

JUILLET-SEPTEMBRE 2014

TEMPO

51

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE



Standard jazz : *What's new ?*

**Trio Chaud sur les routes de Bourgogne
Guillaume Orti de trouvailles en retrouvailles
Effusion musicale dans le clunisois !**

ARTISTES

AGENTS

FESTIVALS

CLUBS

LABELS

ÉCOLES

MÉDIAS



centre d'information et de ressources
pour les musiques actuelles

A white line drawing of a jazz musician, likely a saxophone player, is positioned in the background. The musician is shown from the chest up, wearing a suit and tie, and is captured in a dynamic pose as if playing. The drawing is composed of simple, expressive lines that define the figure and the instrument.

JAZZ DE FRANCE

le guide-annuaire du jazz en France

Éditorial

Le Centre d'information du jazz et ses missions ne peuvent disparaître !

Suite à une restructuration de l'IRMA, les trois centres d'information (Jazz, Rock, Musiques traditionnelles) ont cessé leurs activités.

Créé en 1984, le Centre d'Information du Jazz avait pour mission d'accueillir, conseiller et orienter les amateurs et les professionnels, musiciens et autres acteurs de la vie du jazz. La publication régulière de *Jazz de France*, véritable bible que l'ensemble de la profession s'arrachait à chaque édition, symbolisait l'immense travail de collecte, d'expertise de terrain et de réflexion que menait Pascal Anquetil avec enthousiasme et compétence.

Le Centre régional du jazz en Bourgogne, correspondant comme d'autres du CIJ, en était aussi un peu le "petit frère" à l'échelle d'une région, convaincu que nous sommes de l'intérêt et de la pertinence d'un travail de ressources.

Un travail qu'il convient de capitaliser et de poursuivre sous une forme peut-être à inventer en concertation avec les différents acteurs.

Le jazz, dans toutes les composantes de sa filière (musiciens, enseignants, diffuseurs, journalistes, labels,...) doit énormément à ce travail de ressources indispensable et propre à un champ musical bien identifié et qui doit, au nom de ses particularités, être traité de manière spécifique.

Le Centre d'information du jazz était porteur d'une histoire et de cette démarche.

Une histoire qui doit se poursuivre !

Roger Fontanel ■

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le Conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Merlin, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Jean Berry, Jocerant Bladier, Arnel Bloch, Élodie Daguin, Simon Galley, Hoël Germain, Clara Guilliet, Jérôme Lequime, Yves Petitdent, Sébastien Pois, Corine Pourtau, Michel Pulh, Melissa Rousselet, Clément Vallery

Photographie de couverture : © Clément Vallery

Impression : Imprimerie normalisée - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 400 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : juillet 2014



■ 4

Chroniques

- Le blues impose sa loi et se pose en bord de Loire pour la 12^e année
- Apprendre le jazz comme à la maison
- Garçon la note multiplie les scènes régionales
- Crescent jazz festival : what's up Doc ?
- Jazz en herbe : un bonheur contagieux

■ 7

Plein Feux

Heat the road, it's chaud time

■ 8

Disques

■ 9

Festival

L'esprit de Miles prêt à planer sur Jazz à Couches

■ 10

Portrait

Guillaume Orti de trouvailles en retrouvailles

■ 11

Petit lieu

À Auxerre, la Cantinallegra fait swinguer les quais de l'Yonne

■ 12

Dossier

Le standard dans tous ses états
Air immortel, répertoire dépassé,
AABA du métier

■ 18

Agenda

■ 22

Stage

Effusion musicale dans le clunisois !

■ 23

Nouvelle séquence

All The Things You Are (3/4)

BRÈVES

PHŒNIX FESTIVALIER

Des cendres du défunt Blues en Puisaye, Bruno Meteier a fait naître Guitares en Bourgogne, avec un format assez proche, deux journées et une programmation blues-rock, avec en tête d'affiche Awek, groupe phare du blues électrique hexagonal. Ces derniers sont également invités par 606 Reed n° Blues en septembre avec concert et master class au menu. De là à conclure que l'Yonne aime le blues... www.guitarenbourgogne.com

EN BALADE

Les paysages sont humains, parce qu'il faut un point de vue pour faire paysage et parce que l'humain façonne son environnement, qui le façonne en retour. Avec ses promenades contemplatives et artistiques autour de Messey-sur-Grosne (les 5 et 6 juillet) la compagnie LLE joue de la dualité de « *Nos Paysages* » entre intériorité et regard. François Merville (percussions) et Olivier Py (saxophone) ainsi qu'un groupe de musiciens du Conservatoire du Grand Chalon sont à l'œuvre pour produire les compositions sonores qui accompagnent la déambulation en forêt. www.compagnielle.fr

L'ÉTÉ, VIVEMENT L'ÉTÉ

C'est la seconde année que les anciens élèves du conservatoire de Chalon-sur-Saône réunis au sein de la V.I.F (Timothée Quost, Gabriel Boyault, Julien Podolak et Adrien Leconte) proposent un rendez-vous estival à la tour Saint-Nicolas de Fontaines (le 30 août exactement). Cette fois il s'agit d'une soirée, toujours autour de la création sonore « *exactement et sans concession entre l'improvisation libre, le jazz moderne, la musique électro-acoustique, la musique contemporaine et le rock* » ; au programme, concerts avec plusieurs invités, expérimentations sonores, micro-conférence et repas réalisés au four à pain. latoursaintnicolas.free.fr

Le blues impose sa loi et se pose en bord de Loire pour la 12^e année

Yves Petident



À la Charité, Thomas Ford et son blues épuré en finesse.

Pour sa 12^e édition, le festival Blues en Loire ouvrira tous les jours sur un atelier à partir de dix heures, de quoi bien démarrer les journées avant d'enchaîner sur des films, des spectacles l'après-midi et, bien sûr, les concerts en soirée.

La présidente de l'association le Chat musicales, Elisabeth Levannier, directrice artistique de l'événement, souhaite faire de la restitution de ces ateliers, le samedi 23 à partir de seize heures, le point d'orgue du festival. Un temps fort entre jam sessions, concert et rencontre avec les musiciens.

Pendant quatre jours, du mercredi 20 au samedi 23 août, la ville va vibrer au son de formations de blues de renommée internationale, Thomas Ford, Tangled Eye et, en tête d'affiche, Otis Grand et ses légendaires envolées à la Stratocaster. Les artistes nationaux démontreront, si besoin était, la richesse créative de la scène blues

en France avec notamment Patrick Verbecke qui proposera un programme jeune public, le duo Gladys Amoros & Michel Foizon qui présenteront le conte musical militant *Mémoire d'esclave*, et bien d'autres encore.

Pour tous publics, le festival s'affirme, cette année encore et de plus en plus, comme un rendez-vous incontournable, avec pour unique prétention le partage du blues comme musique vivante. Sur la route des festivals estivaux, Blues en Loire mérite bien une halte prolongée. ■

Apprendre le jazz comme à la maison

La transmission et la convivialité associées, telle est l'ambition de J'home Jazz, école spécialisée montée à Chalon-sur-Saône par le saxophoniste (et pianiste) Joseph Lapchine. Si vous avez pu l'écouter sur scène, notamment avec Kansas City 7.1, le musicien consacre l'essentiel de son temps à l'enseignement, au sein d'écoles de Saône-et-Loire, à Buxy, Saint-Rémy et Cluny, ou lors de stages tel celui du Château de Bissy-sur-Fley, en juillet. Un stage permis par la rencontre d'un mécène, qui a également constitué le point de départ financier de J'home Jazz. L'autre déclencheur est un constat d'enseignant,

celui d'un nombre significatif d'élèves adultes pour lesquels les conservatoire et écoles existantes ne peuvent pas toujours offrir de places, privilégiant nécessairement l'accès des enfants et ados. C'est donc une offre complémentaire de cours et ateliers particulièrement destinés aux musiciens adultes qui est proposée, tant en termes d'horaires adaptés que de pédagogie, avec une prise en compte "sur mesure" des projets de chacun. Une ouverture de plus à un enseignement du jazz déjà particulièrement dynamique localement. ■

Garçon la note multiplie les scènes régionales

Mélissa Rousselet



Le Hi-Hat se produit à domicile via Garçon la note !

Un festival, six villes, six programmes différents : Garçon la note ne fait qu'un tout en diversifiant ses formes à travers la Bourgogne. L'unité se trouve dans le nom auquel est adossée une charte. Cette dernière impose un minimum de 18 concerts en terrasses de café et une période de festivités couvrant juillet-août. Né à Auxerre en 2001, le festival s'exporte peu à peu depuis six ans dans d'autres

villes de notre région : Sens, Nevers, Cosne-sur-Loire, Autun, Dijon. Si chaque lieu possède son public et son identité propre, l'hétérogénéité des styles musicaux proposés reste une priorité. Ce qui fait de Garçon la note l'un des lieux de diffusion non négligeable pour les formations jazz ou blues peinant parfois à trouver des scènes où jouer. Dans cette veine musicale Dijon propose d'ailleurs un nombre important de groupes. On retrouve entre autre les locaux d'After Midnight avec leur blues groovy et swingant, de Robert Johnson à Éric Clapton.

Avec plus de 200 concerts sur l'ensemble des quatre départements Garçon la note est aussi parfois l'occasion d'un travail en réseau pour les organisateurs et d'une petite tournée pour les musiciens qui se produisent alors successivement dans divers points du territoire ; le cas par exemple du trio angevin Sweetback dont le jazz cinématique aux influences funk, rock, punk refuse les codes et étiquettes. Il sera le 8 juillet au Plat d'Étain de Sens puis le 10 juillet au Mauvray d'Auxerre. Idem côté fanfare avec les huit musiciens icaunais du Hi-Hat Brass Band et leur hip-new-hop (hip-hop & new-orleans); ils seront eux à Sens le 22 juillet et à Auxerre le lendemain. ■

Crescent Jazz Festival : what's up Doc ?

Jean Berry



Dr Lonnie Smith aka turbanator

C'est un des maîtres de l'orgue Hammond B3 que programme le Crescent jazz festival, dix-neuvième du nom, le 19 juillet sur l'esplanade Lamartine à Mâcon. Initié au classique, au gospel et au jazz par sa mère, il participe à des ensembles vocaux, et son premier Hammond lui est offert à l'adolescence. Il rencontre George Benson au début de sa carrière et participe à la création de son quartet, en 1966, avant de publier son premier album solo, *Finger Lickin' Good*, l'année suivante chez Columbia. Il signe alors chez Blue Note par l'entremise de Lou Donaldson, avec lequel il participe à *Alligator Boogaloo*, côtoie notamment Lee Morgan et Idriss Muhammad, et enregistre des classiques soul tels que *Think !* En cinquante ans de carrière, Dr Lonnie Smith, enroulé dans son turban, a publié une trentaine d'albums, où l'on croise King Curtis et Joe Lovano... Samplée par des artistes rap ou house, son œuvre est considérée comme fondatrice du courant acid-jazz. La veille de son concert, en bord de Saône, Pierre de Bethmann aura ouvert en trio pour Warren Wolf, 34 ans, vibraphoniste et poly-instrumentiste de Baltimore diplômé de Berkley, auteur de *Incredible Jazz Vibes* (2005) et d'un album éponyme (2011) enregistrés avec le meilleur de la scène américaine actuelle. En ouverture, jeudi 17, le Crescent Sextet revisitera le répertoire électrique de Miles Davis lors du traditionnel "concert des profs", avant le set d'Ambrose Akinmusire, trompettiste labellisé Blue Note, en formation lourde. ■

www.crescent.gandi.us

BRÈVES

BIG MIK À LA PLAGE

C'est une institution de l'été dijonnais, les deux séries de Media Music au jardin (square Darcy du 14 au 19 juillet) et à la plage (les trois premiers vendredis d'août sur les bords du lac Kir) offrent toujours une large palette des esthétiques du jazz et des cousinages blues et world. Parmi cette dizaine de concerts, Big Mik Groove Factory, le trio de Mickaël Sévrain (claviers), Greg Théveniau (basse) et Denis Desbrières (batterie) soutenu par le CRJ Bourgogne, et dont le défi sera certainement de faire danser les plagistes du 15 août. www.mediamusic-dijon.fr

EN GRAND

Après une première réussie et désormais géré par une association indépendante, Jazz'O'Saône, le festival auxonnais consacré aux grandes formations propose à nouveau deux soirées, les 19 et 20 septembre, avec des big bands nationaux et régionaux, comme celui de Nuits-Saint-Georges sous la direction de Fabrice Boury ou LJB longvien. jazzosaone.blogspot.fr

SI TOUCY

Le festival icaunais aura aussi son grand format, puisque son initiateur, le saxophoniste et peintre Ricky Ford, revisite negro spirituals et gospel avec Ze big Band, formation bretonne de 17 musiciens sous la direction de Fred Burgazzi. Le lendemain (19 juillet), après un trio Boomer adepte de subtile recherche rythmique, le pianiste Alain Jean-Marie et son quintet avec la chanteuse Sara Lazarus feront partager leur amour du swing. Quelle meilleure compagnie pour s'abandonner à la nuit ? www.toucyjazzfestival.com

Jazz en herbe : un bonheur contagieux

Sébastien Pois



Le Buloo, extension et continuité du stage

C'est comme un virus qui chaque année, à la faveur de stages pas comme les autres, se propage chez les plus jeunes. Ce virus, c'est bien sûr celui du jazz, et les stages ceux de Jazz en herbe. Après une nouvelle expatriation l'an passé à Lugny, l'un des deux stages de l'association revient à Tournus, du 15 au 25 juillet (tandis que l'autre prend racine dans l'Ain, à Pont de Veyle). « *Cela s'est un peu décidé au dernier moment pour des problèmes d'hébergement, qui sont un souci depuis plusieurs années. Mais ça se fera au lycée agricole et ça se présente plutôt bien* », détaille Romain Maitrot, le nouveau président de Jazz en herbe, élu en janvier dernier.

Comme chaque année, une cinquantaine de jeunes de dix à seize ans, ayant tous au moins deux ans de pratique musicale (et qui pour les trois quarts ont déjà participé au stage par le passé), pourra donc s'immerger dans le jazz, avec les cours donnés tous les jours par les trois professeurs (l'équipe en compte cinq pour les deux stages : Jean Michel Dubois, Robin Limoge, Élodie Pasquier, Stéphane

et Romain Maitrot, qui animent successivement, par rotation des groupes d'élèves, les ateliers "ternaire", "binaire", d'improvisation, d'écoute, et de musique de rue). Outre ces enseignements pratiques, l'Afro jazz quartet (avec François Gallix, Linda Mangeard, Nicolas Thé et Siaka Dembélé) interviendra pour une *masterclass*, avant de se produire le soir (le 21 juillet). Auparavant, l'orchestre permanent de Jazz en Herbe, alias le Buloo, aura ouvert la série de concerts (le 18), et les stagiaires auront paradé sur le marché du centre-ville l'après-midi du lendemain. Le traditionnel concert de clôture donné par les élèves, quant à lui, aura lieu la soirée du 25 au Madeleine Palace.

Depuis 1986, cette formule de stages assez unique n'a eu de cesse de séduire. Et pour ne pas enrayer une machine qui fait tant d'heureux, Romain Maitrot promet de continuer dans la droite ligne de ses prédécesseurs. ■

www.jazz-en-herbe.fr



Ici e(s)t ailleurs,
regards croisés

Hoël Germain - photographie Edward Perraud

Heat the road, it's chaud time

Émanation resserrée d'un précédent projet¹, Trio Chaud a d'abord embrasé de son "cabaret dadaïste" les scènes baltiques. D'où l'intitulé en contrepied-de-nez soulignant la présence de l'espagnole solaire Lucia Recio (voix) en compagnie de Didier Petit (violoncelle et voix) et Edward Perraud (batterie). Depuis mai dernier et jusqu'au début de l'année prochaine les trois musiciens voyageurs feront halte aux quatre coins de la région.

Mettre en jeu et en musique la rencontre, telle est l'idée et la pratique centrale de ce projet sur les routes, qui consiste à « *comprendre un territoire à travers ces humeurs en [s]’installant un temps dans chaque ville et en y rencontrant ses artistes, sa tradition, sa culture et en [l'] absorbant dans la musique* ». Concrètement, lors d'une résidence de trois jours à la Cité de la voix à Vézelay en mai dernier, le trio s'est inspiré des moments passés chez quatre "artisans artistes" locaux² pour créer et enregistrer une pièce musicale. Un morceau issu d'une affinité élective, d'une idée simple, plutôt qu'une vaine tentative de synthèse risquant d'enfermer le propos dans un excès de complexité. En concert il pourra être inclus dans le spectacle du trio, conçu dès l'origine comme un "cabaret", avec l'idée d'assemblage, collage "dada" de multiples facettes musicales.

Appliquer au proche Bourguignon ce fonctionnement voyageur, que Didier Petit a d'abord éprouvé au loin, dans des contextes plus propices au dépaysement, aux États-Unis puis en Asie, n'est pas anodin. Interrogé sur cette démarche, le violoncelliste répond par une question « *Faut-il se sentir étranger pour se voir autrement à travers le prisme de l'autre ?* » Réflexion classique de l'ethnologue, à laquelle l'artiste donne une tournure plus personnelle, avec en commun le désir de révéler puis d'exprimer de l'inédit, de l'implicite ou du caché.

Pas de hasard dans le choix du Trio Chaud pour ce chemin-là. Évidemment, les trois musiciens se connaissent bien ; Didier Petit joue aussi en duo avec Lucia Recio, dont le chant, d'abord ancré dans le flamenco c'est depuis affranchi d'hypothétiques barrières de style

pour le promener du côté du rock, de la chanson, des musiques expérimentales ou de l'improvisation libre. Cette voix en liberté s'exprime aussi d'une façon qui facilite dialogue et ouverture, une composante essentielle pour un tel projet. De la même manière, Edward Perraud n'est pas seulement batteur et percussionniste touche-à-tout, c'est aussi un photographe inspiré. Une facette dont Didier Petit souligne la nécessité : « *J'avais besoin de cet œil photographique sur ce qu'on fait, un œil très avisé sur ce qui l'entoure* » ; un regard et un positionnement d'équilibriste « *en même temps dedans et dehors* », permettant de témoigner autrement du voyage. À l'arrivée, début 2015, ces témoignages musicaux, littéraires et photographiques seront mis en objet sous la forme d'un livre-disque, mais pour aller à la rencontre du Trio Chaud au fil de l'année, rendez-vous d'abord sur les routes de Bourgogne. ■

Quatre départements, autant de résidences et de concerts

- Cité de la voix de Vézelay (89) 21, 22 ET 23/05 DERNIER
- Résidence au Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-sur-Seine (21) 3, 4, 5/09
- Résidence à l'Abbaye de Corbigny (58)
17, 18 ET 19/09 ET CONCERT LE 19
- Résidence à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône (71)
24, 25, 26/09 ET CONCERT LE 26/09
- Concert au Théâtre Gaston Bernard 4/11
- Concert de clôture et sortie du disque à la Cité de la voix 21/02/2015

La Cité de la voix, le Théâtre Gaston Bernard, l'Abbaye de Corbigny et l'Arrosoir sont coproducteurs du projet, avec le soutien à la production du Centre régional du jazz en Bourgogne.

1. Le quintet Whormhole (2006) comptait aussi Camel Zekri et Étienne Bultingaire.

2. Voir la page "Trio Chaud sur les routes de Bourgogne" sur le site www.crijbourgogne.org pour suivre le projet au fur et à mesure et trouver plus d'informations sur les personnes rencontrées.

BRÈVES

QUOSTET EN GALETTE

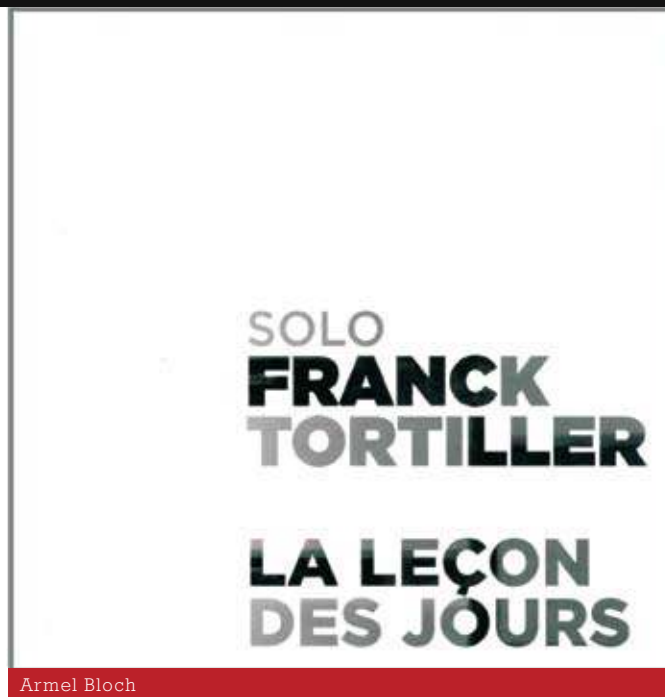
Après avoir abondamment tourné dans la région en 2013 et jusqu'au début de l'année, le Quostet prépare l'enregistrement de son premier album, avec une mini-tournée du 10 au 12 juillet en Saône-et-Loire : première étape, la Lune, chez Olivier Py à Mellecey, le lendemain au théâtre de verdure de Montceau-Ragny et pour finir le samedi à l'église de Lugny dans le cadre du festival musiques rares. À l'issue de ces trois concerts débutera l'enregistrement proprement dit, au théâtre de Chagny. La date de sortie est encore inconnue, à suivre, donc.

ROULER SA BOSSA

La chanteuse Frédérique Carminati poursuit ses voyages musicaux du côté du *Brasil* avec la complicité de Jean-Claude (guitare, voix) et Florian Pouyet (percussions, voix), soit le trio qui réalisait *Brand New Way* en 2011. Pour revisiter les bossas d'Antônio Carlos Jobim, les perles tropicalistes de Gilberto Gil ou l'inévitable *Berimbau*, se joignent l'accordéon de Franck Fallone et la voix de Marion Sancellier tous deux intervenants également aux petites percussions, enrichissant l'ensemble. www.madeinswing.net

À LA POMPE

À défaut d'avoir eu l'album entre les mains, signalons qu'il existe, *Swing by Me* (Fabien Boffy et Donovan Jorand aux guitares, Jean-François Desrus au violon et Alexandre Legret à la contrebasse) sortait en avril dernier un nouvel opus éponyme, que l'on imagine cent pour cent swing manouche et dont on peut visionner un montage des séances en studio sur leur site. www.swingbyme.com



La leçon des jours

Franck Tortiller
La leçon des jours

Label MCO

Reconnu comme soliste admirable et directeur de grandes formations, Franck Tortiller nous présente une expérience plus intime dans l'exercice du solo, souvent considéré comme une épreuve délicate, assez démonstrative de performances et peu explorée sur disque par les percussionnistes. Il dévoile un univers charmeur, riche de sens et de poésie, dans lequel les sonorités fluides et sensibles du vibraphone donnent des échos harmonieux aux notes brèves, dynamiques et boisées du marimba. La plupart des thèmes sont des compositions personnelles aux mélodies touchantes dont *La leçon des jours* présentée en trois parties évolutives et distinctes au fil de l'écoute. Quatre cartes postales musicales évoquent des souvenirs imaginaires. Les plus belles (*12 juillet 10h* et *8 août 22h*) rappellent l'excellent disque *Franck Tortiller* édité en 2000. Le vibraphoniste présente aussi des relectures personnelles : une chanson folk de James Taylor (*Song for you far away*), un standard de jazz d'Ira Gershwin et Vernon Duke (*I can't get started with you*), un traditionnel bourguignon et pour conclure l'agréable valse musette *Méprise* de Tony Murena. Le son naturel du vibraphone et du marimba est dans certains titres mis en relief par des effets vibratoires prolongés par des traitements sonores. Quelques rares ajouts d'accompagnements renforcent l'émotion des thèmes. Un disque audacieux, pertinent, d'une grande cohérence : pleinement réussi. ■

www.francktortiller.com



Blues en noires et blanches

Pierre-Alexandre Petiot
Blues Sessions

Les sessions du pianiste beaunois Pierre-Alexandre Petiot mêlent blues des origines (*Sweet Home Chicago*), et morceaux de structure blues d'esthétiques diverses (tels *Watermelon Man* et *All Blues* côté jazz). Si chaque instrumentiste semble y trouver son espace d'expression, le parti pris d'ensemble est résolument pianistique. Les reprises enlevées sont abordées sous l'angle le plus swingant, avec des arrangements qui tendent à les rapprocher des morceaux proprement boogie-woogie, tel le *Suitecase Blues* d'Albert Ammons. Les deux compositions du leader s'inscrivent pleinement dans cette lignée, qu'il s'agisse de l'espiègle et cartoonesque *Et alors* ou de l'hommage au roi de la pop *M.J. Blues*. De cet ensemble plutôt homogène s'éloignent singulièrement *Hallelujah I Love Her So*, auquel l'Hammond B3 et le solo de slap basse donnent une couleur plutôt funky et *Blue Bossa* dont l'aspect luxuriant tranche également avec le reste de l'album. ■

www.pierrealexandrepetiot.com



© Andreu / Dalle

René Urtreger,
un pianiste rare
attendu à Couches

Sébastien Pois

L'esprit de Miles prêt à planer sur Jazz à Couches

Il est des noms dont la simple évocation suffit à faire frissonner les passionnés. Des noms qui font battre les cœurs, font s'agiter les doigts sur d'imaginaires claviers ou pistons, et résonner les notes dans les têtes. Miles Davis est évidemment de ceux-là. Miles Davis, dont le souvenir planera sans aucun doute sur la 28^e édition de Jazz à Couches, du 2 au 5 juillet, à travers deux stars, René Urtreger et Kenny Garrett. Ce dernier, l'un des plus grands saxophonistes de la planète jazz sur ces trente dernières années, a accompagné la trompette du géant Miles sur la fin de sa carrière et viendra à Couches avec son quintet.

René Urtreger, pour sa part, avait eu un peu plus tôt l'honneur d'accompagner la légende, de son piano. Ce grand monsieur du jazz français sera présent avec son trio, dans la session "Le jazz a du goût", avant la dégustation de quelques crus locaux. « *Je ne sais pas si Kenny Garrett et René Urtreger se sont déjà rencontrés, mais en tout cas cela promet sur scène de très belles émotions pour cette journée du samedi* », s'enthousiasme le président du festival, Stéphane Desvignes.

Cette année, hasard de la programmation oblige, le mélange des genres sera sans doute un peu moins manifeste que dans certaines éditions passées, mais les horizons seront tout de même largement ouverts. Avec par exemple les notes réunionnaises du sextet d'Olivier Ker Ourio, ou encore les accents salsa du jazz de Zaza Desiderio (en quintet avec Olivier Truchot). Yves Torchinsky, le contrebassiste de René Urtreger, sera également de la fête avec l'European Jazz family, pour lequel il s'est entouré de musiciens venus de nombreux coins du continent. Une expérience de métissage et d'amitiés un peu à

l'image du festival : « *Le côté sympathique des musiciens est l'un des éléments que nous prenons en compte dans nos choix de programmation. C'est important pour l'esprit du festival, il faut que ce soit cool* », détaille Stéphane Desvignes. Cool, pour le public d'habitues et de passionnés qui constitue le gros des 2500 à 3000 festivaliers annuels, mais aussi pour la motivation de l'armée de bénévoles, 80 au total, qui se donne sans compter, aux côtés de onze techniciens recrutés chaque année pour l'occasion. Dans un contexte économique difficile, où les subventions tardent toujours à arriver et où « *l'équilibre financier se joue souvent sur un fil* », tout est finalement affaire de passion. Une passion qui permet au festival, aujourd'hui comme à ses débuts, de faire briller le Couchois et de donner un peu de peps à l'économie locale : « *Nous avons toujours eu cette volonté d'être ancrés sur notre territoire, de faire travailler des entreprises du coin* », insiste le président.

Outre l'aspect économique, la volonté de faire briller la région se traduit aussi dans la programmation off et les jam sessions, où les talents locaux (dont les classes "jazz & impro" des écoles de Saint-Marcel et Couches, cette année) se voient offrir une chance de se mesurer à un public averti. « *Il y a énormément de jeunes musiciens qui ont débuté dans le off, qui ont évolué et qui un jour se sont retrouvés sur la grande scène, parfois même pour leur premier vrai cachet* », rappelle Stéphane Desvignes. De la sorte, Jazz à Couches n'épargne personne : pour le public comme pour les musiciens, le festival continue de s'affirmer comme une véritable machine à émotions. ■

www.jazzacouches.fr



© Sánta István Csaba

Jérôme Lequime

Guillaume Orti, de trouvailles en retrouvailles

Installé avec sa compagne Christine Bertocchi à Quincerot, près de Montbard, depuis 2005, Guillaume Orti multiplie, en inventeur éclairé, les tentatives de mêler au gré de ces rencontres, l'art de la composition à celui non moins fascinant de l'improvisation.

O n l'attend ici, il est là-bas. On l'imagine rêveur, il est consciencieux – voire méticuleux. À la question de ce qu'il tente d'enseigner et de transmettre, il répond, ingénu : « *ce que je transmets, d'abord, c'est une écoute, une qualité d'écoute qui passe par ce que les autres jouent et plus encore du résultat sonore qui, finalement, sort de tout cela* ».

Tel est Guillaume Orti, inattendu, insaisissable et, partant, tout en surprises. Incroyablement discret, ingénieusement sensible, il émane de lui un tact rare qui, parce qu'à fleur de peau, en dit long sur sa capacité, sans cesse renouvelée, d'user et d'abuser de la métamorphose – de toutes les métamorphoses. Chez lui, ça n'est pas un talent, c'est un don. Le mimétisme n'est pas une posture, c'est une seconde nature. Où qu'il soit – dès lors qu'il est en confiance –, il s'adapte, se fonde, se mêle et se mélange – sans jamais, toutefois, céder à la facilité de la confusion. Car, c'est de recevoir qu'il tient ce sens aigu du don. Et c'est d'être d'abord fidèle à lui-même qu'il trouve la force d'être ouvert à ce qui présentement vient. C'est la raison pour laquelle il aime tant les rencontres, pour cette part d'improbable qu'elles offrent et pour l'exigence qu'elles requièrent. Les deux : le miracle et l'exigence. D'où ce goût extraordinaire de la complicité qui, à lui seul, tient du Manifeste : « *Jouer seul, ça n'a pas de sens. Sans public, pas de partage, donc pas de musique* ».

Expérimentateur passionnément saxophoniste, il aime par-dessus tout les mises en relations – qu'elles soient sonores ou verbales, savantes ou furieusement échevelées – pourvu que la musique résonne,

vibre, détonne, époustoufle, irradie. Pour preuve, cette continuelle quête d'interférences, d'interactions, de mises en échos, de mises en perspective, d'accroches, de mains tendues, de captations – vivantes et nues –, d'appels du pied, de renvois, d'entrelacements, bref, de tout ce qui, de près ou de loin, relève de la très haute opinion qu'il se fait de la rencontre sonore. D'où ces innombrables et constantes tentatives de décroquer les genres, de dézinguer les formes, de déboussole les plus téméraires et les plus avertis adeptes de l'orthodoxie – ne vient-il pas d'intégrer ce subtil G.R.I (Groupe Régional d'Improvisateurs) qui compte, outre Christine Bertocchi, quelques fidèles compagnons de route (Didier Petit, François Merville, Olivier Py, Daunik Lazro, Didier Levallet, Will Menter...) ?! Et des tisons qu'il attise, ici, avec l'Afrique (avec Ballaké Sissoko à la kora, et Andy Emler à l'orgue d'église) ou là, avec la Belgique (le groupe Mâäk, à géométrie variable, avec plusieurs formules, dont une, intitulée Kojo, qui réunit 7 percussionnistes-danseurs vaudous d'Ahomey du Bénin et les souffleurs de Mâäk, la famille Anagoko, Laurent Blondiau (trompette), Jeroen Van Herzele (sax ténor), Michel Massot (tuba basse) et lui au sax alto), il fait partout feu de tout bois. Et sans jamais lâcher la proie pour l'ombre (quelle présomption ce serait !) , à force de tenter de concilier les arts (musique/danse, musique/texte, musique/installation...) – mais qu'est-ce au fond que l'art, sinon l'inlassable essai de trouver une forme au fond ?! – il parvient à créer cette singulière alchimie que, faute de mieux, on appelle réconciliation, cet autre nom de la poésie. ■

Pour les stages d'octobre : contact@uninstantalautre.com / 06 25 11 20 29.



*Programmer c'est trancher ?
Peut-être, mais la Cantinallegra
c'est aussi un lieu de dégustations...
culinaires*

Clara Guilliet - photographie Jocerant Bladier

À Auxerre, la Cantinallegra fait swinguer les quais de l'Yonne

Rencontre avec Walter Liperi, le tout nouveau gérant de la Cantinallegra... un bar ouvert depuis décembre dernier sur les quais d'Auxerre au jazz éclectique.

O n entre à la Cantinallegra. La scène se trouve au bout de la salle. Un peu cachée. Cette salle c'est une ancienne cave à vins, toute en rondeurs. L'ambiance y est feutrée, concentrée, intimiste. Quelques fauteuils rouges et du bon vin pour accueillir les clients. Des clients qui ne seront pas plus de cinquante par concerts. La Cantinallegra c'est ça, un comptoir du jazz. Le seul à Auxerre. « *Il y a d'autres villes qui regorgent de caveaux musicaux. Même des petites villes. Même en province. Regardez Chalon. Moi je voulais un endroit où on puisse boire un verre en écoutant de la musique vivante. Je n'ai pas réfléchi pour savoir si ça répondait à un besoin ici. J'avais surtout besoin de me faire plaisir* ». Walter Liperi s'est lancé dans l'aventure, en reprenant le Mbar, une institution sur les quais d'Auxerre.

Une programmation ambitieuse.

Depuis le mois de décembre dernier, des personnalités du jazz s'y retrouvent. Le groupe californien Trio Dinicu, Emilie Soul Serenade, révélation 2013 de Jazz à Marciac sur le podium central, Opus 4 début mars. Angelo Debarre en avril dernier. « *Il revenait d'une date en Argentine. Après il allait à Séoul. Il s'est arrêté, ici chez moi, à Auxerre.* » Walter Liperi s'est fixé un programme ambitieux. Un concert chaque semaine, parfois deux. À la Cantinallegra, le jazz se veut ouvert « *Il y a une telle variété. Ça va du swing manouche acoustique au duo chant contrebasse. Il y a des musiciens qui disent faire de la variété française. Mais quand j'écoute leurs arrangements, pour moi c'est du jazz, du jazz chanté.* » Walter Liperi invite ses goûts de cœur à venir chanter. Il

recherche le moment magique, celui de la rencontre avec le public. Souvent, dans sa petite salle, les groupes qui passent improvisent *a capella*.

Pour assurer une scène de qualité, Walter Liperi a un secret : son réseau. À 56 ans, l'homme a vécu deux vies avant de se lancer dans ce bar musical. Agriculteur le jour à Parly où il faisait du fromage de chèvres, musicien sur son temps libre, il est le contrebassiste depuis 2005 du groupe de jazz manouche Gaïga Swing, avec lequel il enchaîne les festivals et les premières parties. Walter Liperi se balade en coulisses, discute avec les uns les autres. « *Angelo Debarre par exemple, il ne serait jamais venu si je n'avais pas connu son ancien contrebassiste. J'ai de la chance d'avoir un bon réseau que je sais très bien faire marcher.* » À commencer par Jazz in Marciac. Walter Liperi s'y rend tous les ans : « *et l'an dernier j'ai commencé à faire mon marché* ».

Des figures reconnues du jazz à la Cantinallegra d'accord, mais qu'en est-il des groupes locaux ? « *Ils ont leur place. Je me le dois, vu mon parcours* ». Des groupes icaunais qui auront aussi leur chance l'été. Walter Liperi a prévu d'alléger la programmation : Auxerre, pendant les mois de juillet et août, propose déjà un concert amateur par soir dans le cadre du festival Garçon La Note, le gérant de la Cantinallegra veut participer à la dynamique plutôt qu'entrer dans la concurrence. ■

www.cantinallegra.com



Le standard dans tous ses états

Franck Bergerot - photographies Clément Vallery

Le mot standard désigne un modèle de référence, renvoie à une norme tacite ou écrite. Appliqué au jazz, il qualifie les morceaux d'un répertoire commun à tous, permettant la rencontre improvisée sans préalable. C'est donc une notion qui ne se discute pas. Nous allons pourtant voir qu'elle a évolué avec le temps.

La préhistoire du jazz se fit sur des airs, dotés ou non de paroles, circulant de bouche à oreille ou sous forme imprimée, de la simple partition mélodique au *stock arrangement* destiné aux orchestres populaires. Les premiers jazzmen mêlèrent à leur programme, parfois en un même morceau, formes du ragtime (succession de trois ou quatre parties de 16 mesures), airs populaires (8, 16 ou 32 mesures) et blues (12 mesures), y ajoutant introductions, interludes, asymétries et modulations. Mais, quoique peu standardisé, le jazz naissant aborda les années 1920 avec un premier répertoire commun, les versions des orchestres les plus célèbres, solos compris, pouvant même faire office de "standards" repris par les concurrents (voire édités en *stock arrangement*), tel

le *Dippermouth Blues* du King Oliver Creole Jazz Band arrangé par Don Redman pour l'orchestre de Fletcher Henderson sous le titre *Sugar Foot stomp* et aussitôt publié.

Jusqu'alors confiné à de brèves variations, souvent préparé et rejoué tel quel, le solo s'émancipe dans les années 1930, au sein des combos (petits orchestres réunis le temps d'une séance de studio sur des arrangements rudimentaires, parfois en partenariat avec un éditeur qui impose le répertoire) et au sein des jam sessions. Même dans les grands orchestres, l'arrangeur tend à fluidifier l'improvisation en simplifiant la structure des morceaux. Deux formes s'imposent alors, le blues en 12 mesures et la chanson en 32 mesures qui prévaut dans les comédies musicales de Broadway et chez les éditeurs de

Tin Pan Alley. La chanson type comprend un *verse* (couplet) dont les jazzmen se sont débarrassés (à quelques exceptions près, tels *Stardust* et *Lush Life* où il sert d'introduction) pour ne garder que les 32 mesures du *chorus* (refrain). Ce *chorus* peut être arrangé pour l'orchestre ou joué par un soliste. Ce dernier peut s'y livrer (en partenariat avec sa rythmique) à un discret travail d'appropriation (timbre, placement, phrasé) ou à une libre paraphrase. Dans un cas comme dans l'autre, il pose déjà sa personnalité qu'il développe ensuite en improvisant à sa façon un ou plusieurs *chorus* sur la structure harmonique de 32 mesures. L'organisation la plus courante de celles-ci est de type AABA (chaque lettre représentant une partie de 8 mesures) où le B appelé bridge (pont) privilégie la tension harmonique.



« Le répertoire absorba d'année en année de nouvelles chansons à la mode ou des airs dont l'angularité mélodique et rythmique ou le potentiel harmonique correspondaient aux préoccupations du moment. »

Deux attitudes s'opposent. De *The Man I Love*, Lester Young interprète jusqu'aux paroles qui inspirent son exposé et ses improvisations, alors que Coleman Hawkins n'en fait qu'un prétexte dont il effleure à peine la mélodie, au profit de l'expérimentation harmonique, sur un tempo indifférent à l'esprit de la chanson. C'est l'attitude qu'adopteront les boppers en appliquant leurs propres compositions aux grilles des standards. Ainsi, *Anthropology* et *Ornithology* sont-ils respectivement les "démarquages" d'*I Got Rhythm* et de *How High the Moon*, *Scrapple from the Apple* combinant la partie A d'*I Got Rhythm* et le pont d'*Honeysuckle Rose*. Mais dès les origines, le répertoire dit du "Great American Songbook" s'était élargi aux compositions instrumentales des jazzmen eux-mêmes.

Le répertoire absorba d'année en année de nouvelles chansons à la mode ou des airs dont l'angularité mélodique et rythmique ou le potentiel harmonique correspondaient aux préoccupations du moment. Pour se distinguer, le jazzman put aussi tirer de l'oubli de vieilles mélodies aussitôt reprises par d'autres, tel Miles Davis reprenant les raretés dépoussiérées par Ahmad Jamal. Miles imprima sa marque aux standards en altérant leurs harmonies, par "erreur", par "commodité" ou par choix esthétique, selon des

options que Herbie Hancock, Ron Carter et Tony Williams radicalisèrent par leurs transgressions du cadre originel au sein du Second Quintette. À chaque époque, ses réharmonisations : enrichissements, substitutions et accélérations harmoniques croissantes menant au bebop, dépouillement modal, travestissement, puis contamination des logiques modales par celles du bop.

Le bop ayant rejeté le sentimentalisme de la chanson, et le jazz cool ses conventions formelles, on assista dans les années 50 à une remise en cause du standard au profit des compositions instrumentales originales et de la recherche de nouveaux cadres métriques (adoption du trois temps, puis de mesures plus complexes) ou structurelles (déformation ou abandon du cycle de 32 mesures). C'est ainsi que l'on vit John Coltrane, en 1960, désosser la forme AAAB de *My Favorite Things* pour n'exposer le B (et en réserver le dénouement) qu'à l'issue de son improvisation. Puis le free jazz menaça jusqu'à la notion même d'écriture alors que Broadway perdait de son hégémonie au profit d'un renouvellement iconoclaste du contenu formel, rythmique et harmonique du pop song (de Burt Bacharach à Joni Mitchell, des Beatles à Radiohead). Pourtant, le standard de Broadway n'a jamais totalement disparu, les

écoles en faisant même un support essentiel d'apprentissage grâce aux *fake books*, recueils de standards photocopiés de façon illicite et ne comportant souvent que la ligne mélodique dotée d'un chiffrage harmonique. Manuscrit par les étudiants du Berklee College of Music de Boston et diffusé sous le manteau au début des années 1970, le premier *Real Book* eut une influence considérable par le peu de place laissé au répertoire de Broadway au profit du jazz parkerien et post-parkerien de Horace Silver à Wayne Shorter ou Steve Swallow.

Aujourd'hui, les pratiques du jazz se sont élargies de telle sorte que la notion de répertoire commun tend à se diluer, même si les tubes du pop-rock ont gagné le quasi statut de standard, notamment sous l'influence de Brad Mehldau. La contrepartie est une étendue des savoir-faire qui permet aux jazzmen contemporains d'"attraper" toute composition ou situation proposée à l'improviste. Aussi le mot standard pourrait-il changer de signification pour désigner des genres, des pratiques ou des tournures constituant un vaste répertoire commun susceptible de resurgir de manière inopinée au cours d'une improvisation collective ou de manière planifiée, tout comme il arrive à des musiciens d'improviser, sans plus de précision, sur les « *rhythm changes* » (ce que les musiciens français appellent l'anatole pour désigner la grille d'*I Got Rhythm*), les « *Coltrane changes* » (référence aux harmonies de *Giant Steps* et *Countdown*) ou le « *rhythm no changes* » (appellation donnée par les musiciens du Second Quintette de Miles Davis à leurs improvisations sans progression harmonique déterminée). ■

Air immortel, répertoire dépassé, AABA du métier

Michel Pulh

Quelques réflexions sur le standard aujourd'hui

Benjamin Flament : vibraphoniste. Christophe Girard : accordéoniste. Benoît Lallemand : contrebassiste. Fabien Lelarge : saxophoniste. Didier Levallet : contrebassiste. Adrien Marco : guitariste. Jean-François Michel : saxophoniste. François Perrin : contrebassiste. Christian Sauvage : pianiste. Tous conviennent de l'empreinte historique du standard dans le jazz. À partir de quoi ils se séparent quant à ce qu'il représente artistiquement aujourd'hui. Et se retrouvent à quelques nuances près dans l'estimation de sa vertu pédagogique.

Didier Levallet parle d'expérience : au passage des années 1960-1970, le « répertoire que tout jazzman devait connaître s'il souhaitait travailler » se composait à la fois des « chansons des meilleurs auteurs américains repris par les jazzmen » et des compositions de ces mêmes jazzmen, « généralement construites sur les mêmes structures » et fréquemment jouées par d'autres musiciens. La raison pour laquelle D. Levallet parle dans leur cas de « forme standard ». Voilà qui, selon Benoît Lallemand, constitue un « vaste répertoire traditionnel ouvert et riche qui peut être partagé par tous, au-delà des nationalités, des esthétiques, des styles... » François Perrin considère

le standard comme « un passage obligé pour aborder les subtilités de la conversation dans le jazz. Également un terrain de jeu illimité pour aborder toutes les formes d'improvisation. »

Intemporelles ces « 32 mesures AABA » ? Elles courent toujours les rues, les clubs, les bars, les restaurants... parce qu'elles « peuvent constituer la base de certains répertoires de groupes et permettre (...) la réalisation de programmes de circonstances, notamment lors de bœufs ou d'animations musicales » souligne B. Lallemand qui se montre « personnellement sensible » aux manifestations de la fraction d'amateurs attachés au standard et, quand l'occasion se présente, « ne manque pas de satisfaire à ce partage de "valeurs" communes. » Il s'agit de « se faire plaisir tout en faisant plai-

sir aux auditeurs » insiste Adrien Marco, en prenant soin d'« ajuster standards repris avec son interprétation (ses "propres mots") et morceaux moins connus, pour surprendre, partager et faire découvrir au public. Pour moi le but est de le faire voyager. » Pratique bien sûr ce côté « universel » (mimétique ?), notamment à l'occasion de jams qui peuvent rassembler des musiciens ne se connaissant pas ; car « à moins d'avoir sous la main quelques improvisateurs de première force, les impros libres et collectives sont rarement pertinentes et très souvent inintéressantes... Dans ce cas, le recours aux standards s'avère commode et paradoxalement... libérateur ! » assure F. Perrin qui « pratique les standards en concert et jam sessions... »



But Not For Me

Si D. Levallet reconnaît « qu'on peut éprouver un grand plaisir à se retrouver sur ce terrain autrefois familier », il est en revanche « difficile d'en faire un projet neuf ». En outre, ajoute-t-il, « sauf à considérer que le public averti n'est décidément plus trouvable avant 65 ans, je ne suis pas certain que ce lien existe encore maintenant. » C. Sauvage fait lui aussi le constat d'un public « vieillissant », partant d'un lien « fragilisé » ; et d'une tournée dans des lycées, B. Flament rapporte : « le jazz a souvent l'image d'une musique vieillotte », voire « passée ». Encore a-t-il entendu des réflexions moins charitables... Pourtant, si l'on en croit B. Lallemand, la pratique des bœufs se multiplie dans les villes et notamment « les jeunes générations l'ont adoptée et goûtent avec avidité au plaisir de la musique partagée et improvisée autour [du] répertoire » du standard. J-F. Michel va dans le même sens : « La jam est à ce point « de mise » que j'anime (mais la pratique au sein des conservatoires se développe dans l'ensemble de l'Hexagone il me semble) chaque semaine, en ville mais au sein du cursus du conservatoire de Dijon, avec évaluation en cycle 3, un bœuf hebdomadaire : il permet rencontre et émulation. Je pense que sa pratique,

« On peut éprouver un grand plaisir à se retrouver sur ce terrain autrefois familier », il est en revanche « difficile d'en faire un projet neuf »

grâce au développement des départements jazz et au fait que les étudiants cherchent à pratiquer le plus possible (en relation également avec la difficulté de trouver des concerts) est donc en expansion. »

Quoi qu'il en soit, F. Lelarge estime que le standard restera « une source de jeu, à condition de ne pas être juste une reprise. Il continuera d'être intéressant dès lors qu'il sera détourné/désarticulé de son original ». « Complètement revisité » comme dans le Duke & Thelonious de la Campagne des Musiques à Ouïr dans laquelle a joué Christophe Girard : « J'ai tenté un autre type de démarche en écoutant les versions originales seulement après avoir travaillé et monté la musique... Je pense que le chemin inverse aurait contraint mon jeu, mes oreilles et aurait empêché un autre regard. » Les projets propres de l'accordéoniste « entrent souvent en réaction aux standards d'un point de vue formel : l'envie d'avoir plusieurs éléments thématiques, de les développer, de les confondre,

d'utiliser l'improvisation comme élément servant la forme et pas que l'improvisateur (ne pas improviser pour improviser). » Ayant abordé le standard au cours de son « apprentissage avec Franck Tortiller et au CNSM », aujourd'hui B. Flament choisit de « jouer de la musique originale que l'on écrit pour un groupe ou qu'un groupe compose ».

Du free de ses « premiers essais » de compositeur (« 1970-76 »), à *Voix croisées* (2013), le parcours musical de D. Levallet a constamment été en recherche de « formes différentes ». Dans certaines compositions du Swing Strings System (1978), il a « utilisé la forme

Le standard restera
« une source de jeu, à condition de ne pas être juste une reprise. »



standard (...), surtout en termes de carrure (4X8 mesures par exemple) pour ce qu'elle comporte de repères structurels communs à tous les musiciens ». Les quelques exemples d'écriture musicale qu'il détaille montrent quelles distances sont toutefois prises vis à vis de cette forme¹.

« La création d'œuvres originales peut sembler une démarche artistique plus personnelle et innovante » reconnaît B. Lallemand. Ce qui ne l'empêche nullement de penser « que la relecture de standards en est une autre, tout aussi respectable (...). Certains des plus grands noms du jazz actuel nous en font encore la démonstration. Cela dit, je n'oppose pas ces deux voies et les considère plutôt comme parallèles, avec des allers retours possibles de l'une à l'autre. Lorsque je parle de standard, j'inclus le principe de "standardisation" qui permet l'ouverture à d'autres répertoires, non issus du jazz, plus actuels ou régionaux ». Les « standards français, chanson en standard, musiques du monde en

standards, classique » qu'énumère C. Sauvage, estimant lui aussi que « le standard ne doit pas devenir une nouvelle dictature au détriment des autres approches de l'improvisation et de l'écriture. »

Nice Work If You Can Get It

Si la distance à l'égard du standard est patente dans les expressions artistiques, il n'en demeure pas moins que plus d'un musicien y a recours à titre d'exercice. À l'exemple de F. Lelarge « à chaque début de phase de travail instrumental », afin « de me focaliser sur mon son, de mécaniser les enchaînements harmoniques, de chercher des modes pour l'improvisation, de travailler mon oreille en ôtant tout support écrit. »

Il arrive aussi à B. Flament de travailler un standard, tout comme il l'a fait étant étudiant et enseignant ; parce qu'il « permet d'aborder et de parcourir l'histoire de la musique de jazz,

d'en comprendre les mécanismes mais également son évolution en terme d'harmonie, de mélodie et de rythme ». « Tout est là – soutient A. Marco – le thème parfait, l'équilibre de la structure, des harmonies... Quand on travaille un standard on est certain de mettre toutes les chances de son côté pour apprendre vite un style de musique, et ainsi préparer son oreille à des morceaux futurs. » Tous deux enseignent dans le Département jazz et musiques actuelles du conservatoire à Dijon : B. Lallemand et J-F. Michel estiment, le premier que « les standards sont un des matériaux de base pour les élèves », le second qu'on dispose là d'un outil pédagogique « fondamental, tant au niveau de la construction du vocabulaire, de la forme, des esthétiques que du challenge au plan créatif-artistique qu'il peut représenter à travers sa réappropriation par l'élève (souvent plus délicat à réaliser car partant d'une figure imposée...). » Cela correspond peu ou prou à ce que F. Lelarge a entrepris avec des étudiants de musicologie (Université Paris-Est Marne-la-Vallée) : « un travail d'analyse harmonique » sur *Summertime* et *When The Saints*, deux thèmes connus de tous, et sur *Over The Rainbow* et *I Got Rhythm*. « Certains se sont [même] lancés dans l'improvisation alors qu'ils ne pratiquent ni n'écoutent de jazz. » Autre expérience, celle menée cette fois avec dix jeunes (7-16 ans) d'une fanfare de l'Union Musicale de Saint-Marcel ; elle a porté sur l'« apprentissage oral de standards (de la *New Orleans* à *Kenny Garrett*) et des moments d'improvisation libre autour de concepts »².

Dans l'« éclatement des formes, [la] réorchestration, [la] réharmonisation, [l']élargissement du discours (en intégrant d'autres stylistiques ou modes de jeux) » C. Girard discerne « autant de voies qui permettent au standard d'évoluer dans le temps et de continuer à exister. » Le manège perpétuation/transmutation tellement dans la veine du jazz. ■

2. Baptisée mini-fanfare ElectroJazz de Saint-Marcel, composée de 7 filles et 3 garçons cette formation a présenté pour la première fois son travail le 7 mai à la Lanterne magique de Beaune (Beaune Vibrations), en première partie du concert de Dr jazz & Mr Funk !

1. Les réponses des musiciens approchés sont consultables sur le site du CRJ : www.crjbourgogne.org/accueil/actualites/le-magazine-tempo.html

LES FESTIVALS

JAZZ À COUCHES

■ 2 > 5 JUILLET

COUCHES (71) 03.85.49.66.29

www.jazzacouches.fr

> MERCREDI 2

15h DES POULES DANS LE BAOBAB

Emmanuelle Lieby (conte), Samba Diarra (musique)
Salle Jean Genet

20h30 BIG BAND DE COUCHES AND FRIENDS

Extérieur

> JEUDI 3

18h NEW SOUL BRASS BAND (OFF)

Place de la République

20h30 L'ORKÈS PÉT D'OLIVIER KER OURIO

Chapiteau

22h30 BAPTISTE TROIGNON TRIO

Baptiste Troignon (p), Thomas Bramerie (cb),
André Ceccarelli (dms)

Chapiteau

> VENDREDI 4

17h BIG BAND DES JEUNES DE COUCHES ET
ST MARCEL (OFF)

Place de la République

18h BANDA JAZZ (OFF)

Place de la République

20h30 ZAZA DESIDERIO & OLIVIER TRUCHOT

5TET - SAMBA JAZZ

Chapiteau

22h30 STEFANO DI BATTISTA -

SYLVAIN LUC 4TET

Stefano Di Battista (s), Sylvain Luc (g), Daniele
Sorrentino (b), Pierre-François Dufour (dms)

Chapiteau

> SAMEDI 5

16h RENÉ URTREGER TRIO

René Urtreger (p), Yves Torchinsky (cb), Éric
Dervieu (dms)

Château

20h30 YVES TORCHINSKY - EUROPEAN JAZZ

FAMILY

Chapiteau

22h30 KENNY GARETT 5TET

Kenny Garrett (s), Vernell Brown (p), Corcoran Holt
(b), McClellan Hunter (dms), Rudy Bird (percu)

Chapiteau



D'JAZZ AU JARDIN

■ 14 > 19 JUILLET

DIJON (21) Jardin Darcy

03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

> LUNDI 14

19h AFTER MIDNIGHT

> MARDI 15

19h BALAFONIC

> MERCREDI 16

19h OLIVIER MUGOT TRIO

Olivier Mugot (g), Philippe Henner (b), Benjamin
Jouet (dms)

> JEUDI 17

19h JUNGLE JAZZ QUINTET

> VENDREDI 18

19h JAZZ COLLECTORS

CRESCENT JAZZ FESTIVAL

■ 17 > 19 JUILLET

MÂCON (71)

Esplanade Lamartine / Place St Pierre

03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

> JEUDI 17

20h30 CRESCENT SEXTET

+ AMBROSE AKINMUSIRE

> VENDREDI 18

20h30 PIERRE DE BETHMANN TRIO

+ WARREN WOLF

Pierre de Bethmann (p), Sylvain Romano (cb),
Tony Rabeson (dms)

> SAMEDI 19

19h30 CONCERT DES STAGIAIRES

+ DR LONNIE SMITH TRIO

TOUCY JAZZ FESTIVAL

■ 18 > 19 JUILLET

TOUCY (89)

03.86.44.15.66 www.toucyjazzfestival.com

> VENDREDI 18

20h JAZZ COOKERS WORKSHOP

21h RICKY FORD & THE BIG BAND

Parc de la Glaudonnerie

23h JAM SESSION

Parc de la Glaudonnerie

> SAMEDI 19

10h/14h RASUL SIDDIK

ET KATY ROBERTS DUO

Rasul Siddik (tp, percu), Katy Roberts (p)

Galerie 14

11h30 FRED BURGAZZI TOUCY

ALL STARS

Extérieur

15h30 PAUL MÉNARD ET ELIOGABAL

Place de l'Hôtel de ville

16h30 TOUCY ALL STARS JAM SESSION

Extérieur

20h TRIO BOOMER

Hamza Touré (s), Nicolas Bauer (g), Pierre
Mangeard (dms)

Parc de la Glaudonnerie

21h ALAIN JEAN-MARIE QUINTET FEAT. SARA

LAZARUS

Parc de la Glaudonnerie

23h JAM SESSION

Parc de la Glaudonnerie

Pour sa quinzième le Tribu festival propose entre autres une rencontre du troisième type avec Thomas de Pourquery, saxo-phoniste et crooner aux commandes d'un hommage au génial Sun Ra, Supersonic. Ce vaisseau de son en forme de sextet navigue aux confins de multiples galaxies musicales, à l'image du riche programme de Tribu qui compte aussi les deux créations du Magnetic Ensemble invitant Thomas de Pourquery, Jeanne Added et Yom et du duo Batling (Guillaume Malvoisin et Sébastien Bacquias) conviant Claude Tchamitchian pour un "KO" à double contrebasse et machine à écrire.

www.tribufestival.com

LEZ' ARTS FESTIVAL

■ 1 > 3 AOÛT

CHAUFFAILLES (71)

Divers lieux

www.lezartsfestival.fr

> SAMEDI 2

19h30 SOPHIE MALBEC + CHALKFACE

CRACKERS + NEAL BLACK

> DIMANCHE 3

19h30 HUGO KANT+ DA CAPO...AL CODA

D'JAZZ À LA PLAGE

■ VENDREDIS 8, 15 ET 22 AOÛT

DIJON (21) Plage du lac Kir

03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

> VENDREDI 8

18h MINAHO

> VENDREDI 15

19h BIG MIK GROOVE FACTORY

Mickaël Sévrain (kb), Greg Théveniau (b), Denis
Desbrières (dms)

> VENDREDI 22

19h MAGIC OF JUJU

FESTIVAL DU SAUZAY

■ 11 > 14 AOÛT

MARCY (58) Divers lieux

03.86.29.44.13 www.festivaldusauzay.blogspot.com

FESTIVAL GUITARES EN BOURGOGNE

■ 15 > 16 AOÛT

BLÉNEAU (89) Le lieu-dit « Les Danons »

06.80.98.30.18 www.guitarenbourgogne.com

> SAMEDI 16

17h ALEX AND THE MOONSHINERS + AWEK
+ LIGHTNIN' GUY

JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

■ 16 > 23 AOÛT

09.64.30.66.63 www.jazzcampus.fr

> SAMEDI 16

21h LEILA MARTIAL BAA BOX

Leïla Martial (voc), Alice Perret (kb, v, voc), Pierre Tereygeol (g, voc), Eric Perez (dms, fx, voc)

MATOUR (71) Parc de la Maison du Patrimoine

> DIMANCHE 17

21h WOOD

Matthieu Donarier (s, cl), Sébastien Boisseau (cb)

DOMPIERRE-LES-ORMES (71)

Galerie Européenne de la Forêt et du Bois

> LUNDI 18

19h APÉROJAM

MATOUR (71) Pavillon du Manoir

■ MARDI 19

21h ANDY EMLER & THOMAS DE POURQUERY

Andy Emler (p), Thomas de Pourquery (s, voc)

CLUNY (71) Théâtre des arts

> MERCREDI 20

19h DAUNIK LAZRO

Daunik Lazro solo (s)

BERZÉ-LE-CHÂTEL (71) Château

21h SNAKES AND LADDERS

Sophia Domancich (p, kb, compositions), John Greaves (voc), Himiko Paganotti (voc), Éric Daniel (g)

CLUNY (71) Théâtre des arts

> JEUDI 21

19h DRIFT

Laurent Dehors (cl, s, cornemuse, accessoires), Sylvain Thévenard (fx)

CLUNY (71) Château

21h TRIO REIS DEMUTH WILTGEN

Michel Reis (p), Marc Demuth (cb), Paul Wiltgen (dms)

CLUNY (71) Théâtre des Arts

> VENDREDI 22

12h30 AIRELLE BESSON & NELSON VERAS

Airelle Besson (tp), Nelson Veras (g)

CLUNY (71) Haras Nationaux

19h RAMON LOPEZ

CLUNY (71) Abbaye

21h "L'ÉTRE À DES AMIS LOINTAINS"

WORKSHOP DE LYON

CLUNY (71) Théâtre des Arts

> SAMEDI 23

11h RESTITUTION DES ATELIERS JAZZ

CAMPUS

MATOUR (71) Extérieur

21h LOUIS SCLAVIS SILK AND SALT MÉLODIES

QUARTET

Louis Sclavis (cl), Benjamin Moussay (p), Gilles Coronado (g), Keyvan Chemirani (percu)

CLUNY (71) Théâtre des arts

BLUES EN LOIRE

■ 20 > 23 AOÛT

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)

03.86.70.15.06 www.bluesenloire.com

> MERCREDI 20

15h PATRICK ET STEVE VERBEKE, "WILLIE ET LOUISE"

Patrick Verbeke (g, voc), Steve Verbeke (harm)

Salle haute

17h30 RAB'BLUES

Salle capitulaire

19h DOCTEUR BANZA "BIENVENUE AU

CABINET MUSICOMÉDICAL"

Chalet du festival

> JEUDI 21

15h THOMAS FORD

Thomas Ford (voc, harm, g)

Bibliothèque municipale

17h THE STEADY ROLLIN'MEN

Cour du cloître

21h THE SUITCASE BROTHERS

+ TANGLED EYE

Halle aux grains

> VENDREDI 22

15h NICO WAYNE TOUSSAINT

ET MICHEL FOIZON

Nico Wayne Toussaint (harm), Michel Foizon (g)

Cellier des moines

16h30 LAZY BUDDIES

+ THOMAS FORD

Cour du cloître

19h SIROP D'LA RUE

Chalet du festival

21h MAMMA'S BISCUIT + ELMORE D

Halle aux grains

> SAMEDI 23

11h30 LAZY BUDDIES

Place du marché

14h30 RAB'BLUES

Chalet du festival

15h30 RESTITUTION DES ATELIERS BLUES

PUIS CONCERT JAM

Cour du Cloître

17h30 "MÉMOIRE D'ESCLAVE" GLADYS

AMOROS ET MICHEL FOIZON

Cellier des moines

21h THE FRENCH BLUES EXPLOSION + OTIS

GRAND BIG BLUES BAND

Halle aux grains

FESTIVAL JAZZ'O-SAÔNE

■ 19 > 20 SEPTEMBRE

AUXONNE (21) Salle événementielle

03.80.37.34.46 jazzosaone.blogspot.fr

> VENDREDI 19

20h30 BIG BAND DE BELFORT + BIG BAND DE

NUITS SAINT GEORGES

> SAMEDI 20

20h30 CRAZY JAZZ BAND

+ L'JAZZ BIG BAND

TRIBU FESTIVAL

■ 19 > 28 SEPTEMBRE

DIJON (21)

03.80.28.80.42 www.zutique.com

> VENDREDI 19

18h LANCEMENT DU TRIBU FESTIVAL ET JAM

AVEC KAHIL EL ZABAR

MJC des Grésilles

> SAMEDI 20

20h FIVE 38 + THOMAS DE POURQUERY

"SUPERSONIC"

Théâtre Mansart

> MARDI 23

20h "KO" + KAHIL EL ZABAR ET L'ORCHESTRE

EPHÉMÈRE

Guillaume Malvoisin (voc), Sébastien Bacquias (cb), Claude Tchamitchian (cb)

Athéneum

> VENDREDI 26

20h JEANNE ADDED

Cabaret Ephémère

23h MAGNETIC ENSEMBLE INVITE THOMAS DE

POURQUERY, JEANNE ADDED ET YOM

Athéneum

> SAMEDI 27

15h ZE TRIBU BRASS BAND

Place François Rude

> DIMANCHE 28

11h-18h MINOTONE : ALTERNATIVE MUSIC

FOR KIDS #1

La Minoterie

LES CONCERTS

■ MERCREDI 2 JUILLET

18h JAZZ2POCHE

Sébastien Ledoux (s), Patrick Victor (g)

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) Prieuré

■ JEUDI 3 JUILLET

19h SPIEL

CHALON-SUR-SAÔNE (71) La Péniche

03.85.94.05.78 www.lapeniche.org

20h30 KAKTUS GROOVE BAND

+ MANU DIBANGO

NUITS-SAINT-GEORGES (21)

Parc du Château du Clos de Lupé

www.festivalnuits.fr

21h SIROP D'LA RUE

COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58)

Bar de l'Hôtel de Ville

03.86.26.50.65 www.mairie-cosnesurloire.fr

21h SAM NOLLA + BIG BAND DE

COUCHES ET ST MARCEL

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosier

03.85.48.86.88 www.larrosierjazz.com

■ VENDREDI 4 JUILLET

19h30 SWING FOLIE

David Foucard (g), Yann Joly (g), Éric Bijon (acc), Nicolas Minard (cb)

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Coté Saône

19h30 TRAVEL BLUES BAND

CIRY-LE-NOBLE (71) Terrain de Pétaque

20h G.R.I : GROUPE RÉGIONAL

D'IMPROVISATEURS

DIJON (21) Hôtel de Vogüe

03.80.74.51.51 www.ville-dijon.fr

■ SAMEDI 5 JUILLET

4h45/15h/19h30

**PROMENADE ARTISTIQUE
CONTEMPLATIVE****MESSEY-SUR-GROSNE (71)**06.52.51.84.05 www.compagnielle.fr**21h30 SWING FOLIE****CLUNY (71)** Ferme Bio**■ DIMANCHE 6 JUILLET**

14h45/15h/19h30

**PROMENADE ARTISTIQUE
CONTEMPLATIVE****MESSEY-SUR-GROSNE (71)**06.52.51.84.05 www.compagnielle.fr**18h OUR TRIO**

Olivier Colas (p), Pierre-Yves Cote (cb), Philippe Mounié (dms)

AUTUN (71) Café des Tilleuls03.85.52.51.44 cafedestilleuls.fr**21h EL GATO FLACO TRIO**

Jean-Baptiste Schiavone (g), Merwan Djane (b), Florent Guillaumin (percu)

MONTCEAUX-RAGNY (71) Théâtre de verdure

03.85.44.72.87

■ MARDI 8 JUILLET**20h SWING FOLIE****CHALON-SUR-SAÔNE (71)** Les Saonateswww.swingfolie.fr**21h GAÏGA SWING****COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58)** Salle des fêtes**21h SWEETBACK****SENS (89)** Le Plat d'Étain

03.86.65.19.49

www.office-de-tourisme-sens.com**■ JEUDI 10 JUILLET****18h30 PIERRE-ALEXANDRE PETIOT
BOOGIE & BLUES TRIO**

Pierre-Alexandre Petiot (p), Michel Martin-Charrière (cb), Denis Codfert (dms)

VOUGEOT (21) Château03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com**20h QUOSTET****MELLECEY (71)** La Lune**21h SWEETBACK****AUXERRE (89)** Le Maurey03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr**21h PAPERJAZZ DUO**

Serge Troubadour (p), Bernard Barbery (voc)

SAINT-MARTIN-DU-TERTRE (89) Chez Joëlle03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com**■ VENDREDI 11 JUILLET****17h30 SIMPLE MEN**

Jean-Michel Evrard (g, fl, voc), Christian Mansour (g, voc, harm)

DIJON (21) Scène Millésimeoenomusic-festival.com**19h BOHÉMIA****ARCY-SUR-CURE (89)** Camping**20h SWING FOLIE****CLUNY (71)** Bar le Cloître**20h30 CHÂTEAU BLUES****CHATEAUNEUF (21)** Châteauwww.region-bourgogne.fr**21h QUOSTET****MONTCEAUX-RAGNY (71)** Théâtre de Verdure

03.85.44.72.87

21h EL GATO FLACO TRIO**TOURNUS (71)** Restaurant le Fénélon**■ SAMEDI 12 JUILLET****17h HOT FIVE SWING****AUTUN (71)** Extérieur**19h QUOSTET****LUGNY (71)** Église festivalmusiquesrares@orange.fr**21h MINAHO****SAINT-FLORENTIN (89)** sovignon@wanadoo.fr**HEYMOONSHAKER**

Andrew Balcon (voc, g), Dave Crowe (beatbox)

DIJON (21) Zénith**■ DIMANCHE 13 JUILLET****18h PHILIPPE MÉNARD THE ONE
MAN BAND**

Philippe Ménard (g, dms, harm, voc)

AUTUN (71) Café des Tilleuls03.85.52.51.44 cafedestilleuls.fr**■ MARDI 15 JUILLET****20h30 EL GATO FLACO TRIO****AUTUN (71)** Relais des Ursulinespromotion@autun-tourisme.com**■ MERCREDI 16 JUILLET****21h CAROLINE SCHMID TRIO**

Caroline Schmid (p), Étienne Renard (cb), Lucas Dorier (dms)

DIJON (21) Mr Wine08.92.70.05.58 info@otdijon.com**■ VENDREDI 18 JUILLET****20h30 CONCERT DU CŒUR VAL DE
JAZZ + ANNE DUCROS QUARTET****LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)** Cellier des Moinesstagevaldejazz@gmail.com www.valdejazz.org**21h ROBIN MANSANTI**

Robin Mansanti (tp), Stéphane Cochet (p), Jean Barty (cb), Olivier Robin (dms)

AUXERRE (89) Aux Cèdres03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr**■ SAMEDI 19 JUILLET****19h MAUVAISES NOUVELLES
BLUES BAND****ARCY-SUR-CURE (89)** Campingwww.mauvaisenouvellesbluesband.fr**20h30 CAROLINE SCHMID TRIO****CHATEAUNEUF (21)** Châteauwww.region-bourgogne.fr**20h30 EL GATO FLACO TRIO****AUTUN (71)** Extérieurpromotion@autun-tourisme.com**21h MACHA GHARIBIAN QUARTET**

Macha Gharibian (voc, p), David Potaux-Razel (g), Théo Girard (cb), Ariel Tessier (dms)

TREIGNY (89) Château de Ratilly03.86.74.79.54 www.chateauderatilly.fr**■ DIMANCHE 20 JUILLET****17h30 SWING DELUXE****NOYERS (89)** Kiosquewww.musicalesdenoyers.com**19h GOUBERT TCHOLAKIAN RE-
BILLARD TRIO**

Pascal Goubert (s), Alexis Tcholakian (p), Jean-Pierre Rebillard (cb)

ARGENTENAY (89) Auberge au bord de l'eau

06.83.06.69.71

■ LUNDI 21 JUILLET**20h30 AFRO JAZZ QUARTET**

Linda Mangeard (p, kb) François Gallix (b, cb) Siaka Dembélé (voc, perc), Nicolas Thé (dms)

TOURNUS (71) Place Carnotcontact@jazz-en-herbe.fr www.jazz-en-herbe.fr**■ MARDI 22 JUILLET****21h HI-HAT BRASS BAND****MAILLOT (89)** Le Rendez-Vous03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com**■ VENDREDI 25 JUILLET****15h CONCERT FIN DE STAGE CHANT
JAZZ & BRÉSIL****TREIGNY (89)** Château de Ratillywww.chateauderatilly.fr/stages**18h B MOTION****AUTUN (71)** Café des Tilleuls03.85.52.51.44 cafedestilleuls.fr**20h30 CONCERT DE FIN DE STAGE
JAZZ EN HERBE****TOURNUS (71)** Madeleine Palacecontact@jazz-en-herbe.fr www.jazz-en-herbe.fr**21h MAUVAISES NOUVELLES****BLUES BAND****CHEVANNES (89)** La Source03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr**■ SAMEDI 26 JUILLET****19h CONTRAST SAXOPHONES
QUARTET****JOIGNY (89)** Bas de la rue03.86.92.48.00 www.ville-joigny.fr**21h HERVÉ KRIEF TRIO****NEVERS (58)** Le Carnot03.86.68.46.00 www.nevers-tourisme.com**21h SYLVAIN CATHALA TRIO**

Sylvain Cathala (s), Pierre Durand (g), Franck Vaillant (dms)

TREIGNY (89) Château de Ratilly03.86.74.79.54 www.chateauderatilly.fr**■ DIMANCHE 27 JUILLET****11h JAMAPAMAQ****DECIZE (58)** Pointe des Hallesaccueil@festivhalles.fr**17h BLUE FISH "SWING DE POCHE"****VERMONTON (89)** Sous les Tilleuls03.86.81.59.30 www.abbayedereigny.com**■ MARDI 29 JUILLET****21h ADRIEN MARCO TRIO**

Adrien Marco (g), Adrien Ribat (g), Maxime Ivachtchenko (cb)

SENS (89) La Cuisine de Lolie03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com**■ JEUDI 31 JUILLET****21h GAÏGA SWING****AUXERRE (89)** Cantinallegra03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com**■ VENDREDI 1^{ER} AOÛT****19h ADRIEN MARCO TRIO****ARCY-SUR-CURE (89)** Camping**21h LOS MANCHOS DES LA MANCHA****NEVERS (58)** Bistrot gourmand03.86.68.46.00 www.nevers-tourisme.com**■ MERCREDI 6 AOÛT****21h THE BIG SHOT****NEVERS (58)** La tavern'03.86.68.46.00 www.nevers-tourisme.com**21h SOPHIE AND THE STONES****AUXERRE (89)** Schaeffer03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ JEUDI 7 AOÛT

21h PASCAL GAUBERT AND FRIENDS

Pascal Gaubert (s), Bruno Paggi (g), Maxime Ivachtchenko (cb), Édouard Falière (dms)

SENS (89) Restaurant de la Cathédrale
03.86.65.19.49 www.office-de-tourisme-sens.com

■ VENDREDI 8 AOÛT

18h30 LAURIE & THE BLUES MEN

Laurie Guillaumou (voc), Pierre-Alexandre Petiot (p), Christian Codfert (g)

VOUGEOT (21) Château
03.80.62.89.98 www.chateau-gilly.com

20h45 UN SERPENT DANS MA BOTTE

Anais Ilahiane (voc, acc), Anouk Germser (voc), Rémy Jouffroy (g)

BUXY (71) Le Tire Boudson
03.85.93.04.76 domainechenevelles.blogspot.com

■ SAMEDI 9 AOÛT

21h PHILIPPE MÉNARD THE ONE MAN BAND

MARZY (58) L'Odysée
03.86.68.46.00 www.nevers-tourisme.com

21h30 LE MÉCANO DE LA GÉNÉRALE

CHATEAUNEUF (21) Château
www.region-bourgogne.fr

■ MARDI 12 AOÛT

21h SWEETNESS

VENOY (89) Moulin de la Coudre
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ VENDREDI 15 AOÛT

18h INORGANIC 4TET

Philippe Bercq (s), Thomas Seguin (g), Julien Imbault (b), Philippe Mounié (dms)

AUTUN (71) Café des Tilleuls
03.85.52.51.44 cafedestilleuls.fr

19h30 SWING BY ME

Fabien Boffy (g), Donovan Jorand (g), Jean-François Desrus (v), Alexandre Legret (cb)

SAINT-AUBIN-CHATEAU-NEUF (89)
Grange du Moulin du Berceau

■ SAMEDI 16 AOÛT

19h RULLAUD BORDIER NEUBAUER TRIO

Clothilde Rullaudo (voc), Jean-Philippe Bordier (g), Andreas Neubauer (dms)

ARGENTENAY (89) Auberge du bord de l'eau
06.83.06.69.71 jazzauborddeleau@gmail.com

■ MARDI 19 AOÛT

21h LORENZO SANCHEZ

AUXERRE (89) Bar de l'Auto
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ JEUDI 21 AOÛT

18h MUSICA NUDA

Petra Magoni (voc), Ferruccio Spinetti (cb)

VEZELAY (89) Place des rencontres
www.rencontresmusicalesdevezelay.com

■ VENDREDI 22 AOÛT

19h CHRISTIAN SAUVAGE

Christian Sauvage (p)

ARCY-SUR-CURE (89) Camping
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

LES FILS CANOUCHE

GURGY (89) La Rivière
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ SAMEDI 23 AOÛT

21h LAZY BUDDIES

NEVERS (58) Le Métro
03.86.68.46.00 www.nevers-tourisme.com

21h MY PLEASURE

Vincent Guglielmi (tp), Guillaume Pierrat (dms)

MONTCEAUX-RAGNY (71) Théâtre de verdure
03.85.44.72.87

23h30 ALAIN GINAPÉ & LE GROUPE ÉQUILIBRE

CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR (21) Parc du château
www.occ.asso.fr

■ VENDREDI 29 AOÛT

21h BUZZTOWN

Hugues Renault (voc, g), Mike (voc), Anthony Billaud (b), Benjamin Jouet (dms)

AUXERRE (89) Malibu
03.86.52.06.19 www.ot-auxerre.fr

■ SAMEDI 30 AOÛT

18h SOIRÉE DE LA V.I.F

FONTAINES (71) Tour Saint Nicolas
www.facebook.com/assovif

■ SAMEDI 6 SEPTEMBRE

19h30 ADRIEN MARCO TRIO

SAINT-JULIEN-DU-SAULT (89) Bar du Saint-Julien

■ VENDREDI 19 SEPTEMBRE

20h30 AWK BLUES

Bernard Sellam (voc, g), Stéphane Bertolino (harm), Joël Ferron (b), Olivier Trebel (dms)

SENS (89) Théâtre
03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

20h45 DUO SUAVE

Thomas Letellier (s), Christian Sauvage (p, perc, composition)

VÉNZY (89) Église
www.musicsdecallees.com

TRIO CHAUD

Lucia Recio (voc), Didier Petit (cello, voc), Edward Perraud (dms)

CORBIGNY (58) Abbaye
03.86.20.22.73 www.abelicite-corbigny.com

■ SAMEDI 20 SEPTEMBRE

19h ALEXIS TCHOLAKIAN TRIO

Alexis Tcholakian (p), Laurent Camuzat (b), Etienne Brachet (dms)

ARGENTENAY (89) Auberge du bord de l'eau
06.83.06.69.71

■ VENDREDI 26 SEPTEMBRE

20h30 PIERRE-ALEXANDRE PETIOT

INVITE ANTOINE HERVÉ DANS LA LEÇON DE JAZZ

Antoine Hervé (p), Pierre-Alexandre Petiot (p)
BEAUNE (21) La Comédie du Vin
pappproduction@aol.com

22h MANU LÉVÊQUE TRIO

Manu Lévêque (g, voc, composition), Seb Vairrand (org), Jeff Boudreaux (dms)

PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

TRIO CHAUD

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
03.85.48.86.88 www.larrosoirjazz.com

JAMS

■ MERCREDI 2 JUILLET

20h JAM MUSIQUE ET DANSE EN PLEIN AIR

encadrée par Estelle de Montalembert, Charlotte Moretti et Maëlle Desclaux

DIJON (21) Extérieur
03.80.63.83.33 theatre.crous-dijon.fr

STAGES

■ 7 > 11 JUILLET

9h30-17h STAGE DE JAZZ AVEC J. LAPCHINE ET D. DESBRIÈRES

BISSY-SUR-FLEY (71) Château Pontus de Tyard

■ 7 > 11 JUILLET

10h-13h/14h-18h

HAYDEN CHISHOLM, CONNAISSANCES ANCIENNES POUR SAXOPHONISTE MODERNE

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie artistique
@uninstantalautre.com
www.uninstantalautre.com

■ 7 > 12 JUILLET

STAGE VOCAL VAL DE JAZZ ENFANTS LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)

stagevaldejazz@gmail.com www.valdejazz.org

■ 7 > 26 JUILLET

DECOUVERTE INSTRUMENTALE ET JEU D'ORCHESTRE PAR ALAIN GINAPÉ

SAINTS (89) Art Studio Deffand

■ 12 > 17 JUILLET

STAGE JAZZ VOCAL VAL DE JAZZ LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)

stagevaldejazz@gmail.com www.valdejazz.org

■ 15 > 18 JUILLET

10h-13h/14h30-17h30

LUCAS CIAVATTA O PASSO

QUINCEROT (21) Studio de la Compagnie artistique
@uninstantalautre.com
www.uninstantalautre.com

■ 19 > 25 JUILLET

STAGE DE CHANT "JAZZ ET BRÉSIL"

TREIGNY (89) Château de Ratilly
03.86.74.79.54 www.chateauderatilly.fr

■ 2 > 3 AOÛT

STAGE JAZZ VOCAL PAR CAROLINE FABER

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ 4 > 8 AOÛT

10h-13h/14h-18h FELDENKRAIS POUR INSTRUMENTISTES ET CHANTEURS

QUINCEROT (21) Studio de la compagnie artistique
@uninstantalautre.com
www.uninstantalautre.com

■ 17 > 23 AOÛT

14h-18h30 STAGE JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

MATOUR (71)
jazz.campus.clunisois@gmail.com
www.jazzcampus.fr

■ SAMEDI 20 SEPTEMBRE

MASTER CLASS AWK

ROSOY (89) Salle d'évolution
606reed-and-blues@orange.fr
www.606-reedandblues.org

acc accordéon

b basse

bu bugle

cl clarinette

cello violoncelle

cb contrebasse

dms batterie

fl flûte

fx effets électro-

niques

g guitare

harm harmonica

kb clavier,

synthétiseur

percu percussion

p piano

s saxophone

tb trombone

tp trompette

tu tuba

v violon

vib vibraphone

voc chant, cœur

xylo xylophone



© DR

Moment studieux du stage de François Raulin, 2013

Simon Galley

Effusion musicale dans le clunisois !

Immersion, pédagogie, improvisation, partage, ces termes pourraient qualifier à merveille l'atmosphère du festival Jazz Campus qui se déroulera du 16 au 23 août prochain. Alliant programmation de jazz, musique improvisée et stages animés par des musiciens reconnus, c'est « une semaine entièrement consacrée à la musique » que nous proposera une nouvelle fois Didier Levallet, fondateur du festival.

En s'installant à Cluny dans les années 1970, le célèbre contrebassiste décide naturellement de partager ses connaissances de musicien avec ses nouveaux riverains pendant l'été. Fort de son succès, le projet évolue jusqu'à devenir un festival d'une semaine alliant programmation et stages. Aujourd'hui, invités pour des cycles de trois ans, les professionnels présents « souhaitent partager leur propre vision de la musique », nous explique le fondateur de Jazz Campus. Une idée de partage que les stagiaires ressentent également. Claire Joblot, pianiste amatrice et stagiaire depuis douze ans, y trouve « une dimension sociale importante, où tout le monde va essayer de travailler ensemble et faire le mieux pour les autres. » À commencer par les intervenants eux-mêmes : « Sophia Domancich a été une rencontre décisive pour moi. Elle m'a appris à me connaître en termes de musique improvisée. Elle a compris la sensibilité de chacun des stagiaires. »

Présente encore cette année à Matour, la pianiste et compositrice compte poursuivre son travail en Bourgogne du Sud. « Ce qui est passionnant, c'est de réaliser un fonctionnement de groupe pour que les gens puissent travailler ensemble. J'adapte le matériel au fur et à mesure

du stage. » De l'adaptation, il en est également question pour Laurent Dehors, finissant son cycle "Fast & Furious" cette année : « Les stagiaires doivent trouver leur propre matériau pour avancer. J'aime le chemin qu'on parcourt et pas forcément le but à atteindre. » Nouvelle venue, Christine Bertocchi, animant un stage d'improvisation vocale, courtise une forme d'instantanéité dans le travail. « Ce que je veux c'est d'être à 100% dans ce que l'on fait au moment où on le fait, de suivre un chemin qui se développe en temps réel sans avoir forcément une idée préconçue au départ », nous explique-t-elle.

Cette dernière est également attirée par le cadre général du festival : « j'ai envie de pousser mes sujets d'aujourd'hui, c'est-à-dire la performance vocale en lien avec un environnement. On va travailler en extérieur, investir des lieux particuliers. » Laurent Dehors, quant à lui, tire parti de la brièveté de la formule proposée, constatant que « c'est bien d'apprendre aux élèves de ne pas avoir le temps, de travailler dans la précipitation. Ça nous apprend à travailler l'imagination, à nous secouer les neurones. »

En tout cas, Didier Levallet a trouvé la bonne formule mêlant diversité, ouverture d'esprit et apprentissage : « tous les intervenants apportent quelque chose de différents. C'est une somme d'informations qui se digère avec le temps. C'est davantage une imprégnation, une ouverture musicale. Pour certains, ça leur ouvre des horizons. » Ce n'est pas Claire Joblot et son groupe "Claire, Clariet et les chics types", formé il y a douze ans, qui nous diront le contraire. ■

www.jazzcampus.fr



Corine Pourtau – photographie Élodie Daguin

3/4

All The Things You Are

C'est un p'tit gars qui ramassait des salicaires au bord du Mississippi qui l'a trouvée, Minnie. Du bleu au milieu du rose ; le brillant du lamé sur le fade reflet de l'eau. C'était pas comme ça que c'était censé se passer, pourtant. Pas pour ce p'tit, en tout cas, qu'avait certainement pas prévu de commencer sa journée avec un macchabée. Même si le macchabée, c'était la plus belle fille de Tremé...

La nouvelle s'est répandue si vite dans le quartier qu'on s'est tous retrouvés au bord du fleuve avant même que la première voiture de police soit arrivée. On se serait cru un samedi soir, devant la porte encore fermée du Jackson's. La vase s'était prise dans ses cheveux, mais les fleurs que le gamin avait coupées et laissées tomber dans sa frayeur faisaient comme une couronne éparpillée autour de sa tête. Ses yeux étaient fermés comme quand elle tenait le « ong » de « *of a lovely song* » et qu'elle ondulait lentement en rythme, comme si la vibration de la note partait du sol et la parcourait toute, avant d'atteindre sa bouche. Sa robe renvoyait la lumière du projecteur. On aurait dit une aura. Là aussi, le lamé brillait dans le soleil, sauf à l'endroit où le sang avait coulé.

Ted Campbell est arrivé le dernier. Il s'est frayé un chemin parmi nous à coups de coudes fébriles pour venir se planter au bord de l'eau, qu'on a entendue clapotter sur le bout de ses chaussures usées. Quand il a vu Minnie allongée au milieu des salicaires, avec sa jolie peau café au lait qu'avait viré au gris, il s'est mis à pleurer comme c'est pas possible pour un homme de pleurer. On entendait plus que lui dans le silence qui s'était fait. Les larmes sortaient par jets de ses yeux et coulaient sur sa chemise en grosses rigoles sales. Il les essuyait même pas. On aurait dit qu'il se fichait pas mal qu'on le voie pleurer comme ça. On aurait dit qu'il pleurerait pas que Minnie, qu'il y avait autre chose qui sortait, en même temps que toute cette eau. Peut-être bien que c'était Diggy qu'il

pleurerait aussi et que ces larmes, c'étaient celles qu'il avait pas pu verser pendant la procession et puis après, quand les gens ont commencé à danser et à chanter.

Le seul qu'on a pas vu, c'est Cody. Mais ce qui est sûr, c'est qu'on l'a entendu. Des notes isolées d'abord, comme un courant d'air froid qui s'insinue par intermittence. Des notes tenues qui ressemblaient à des cris et nous crevaient les tympans. Puis qui s'épuisaient d'elles-mêmes dans un souffle métallique, un râle d'agonie. Et qui recommençaient...

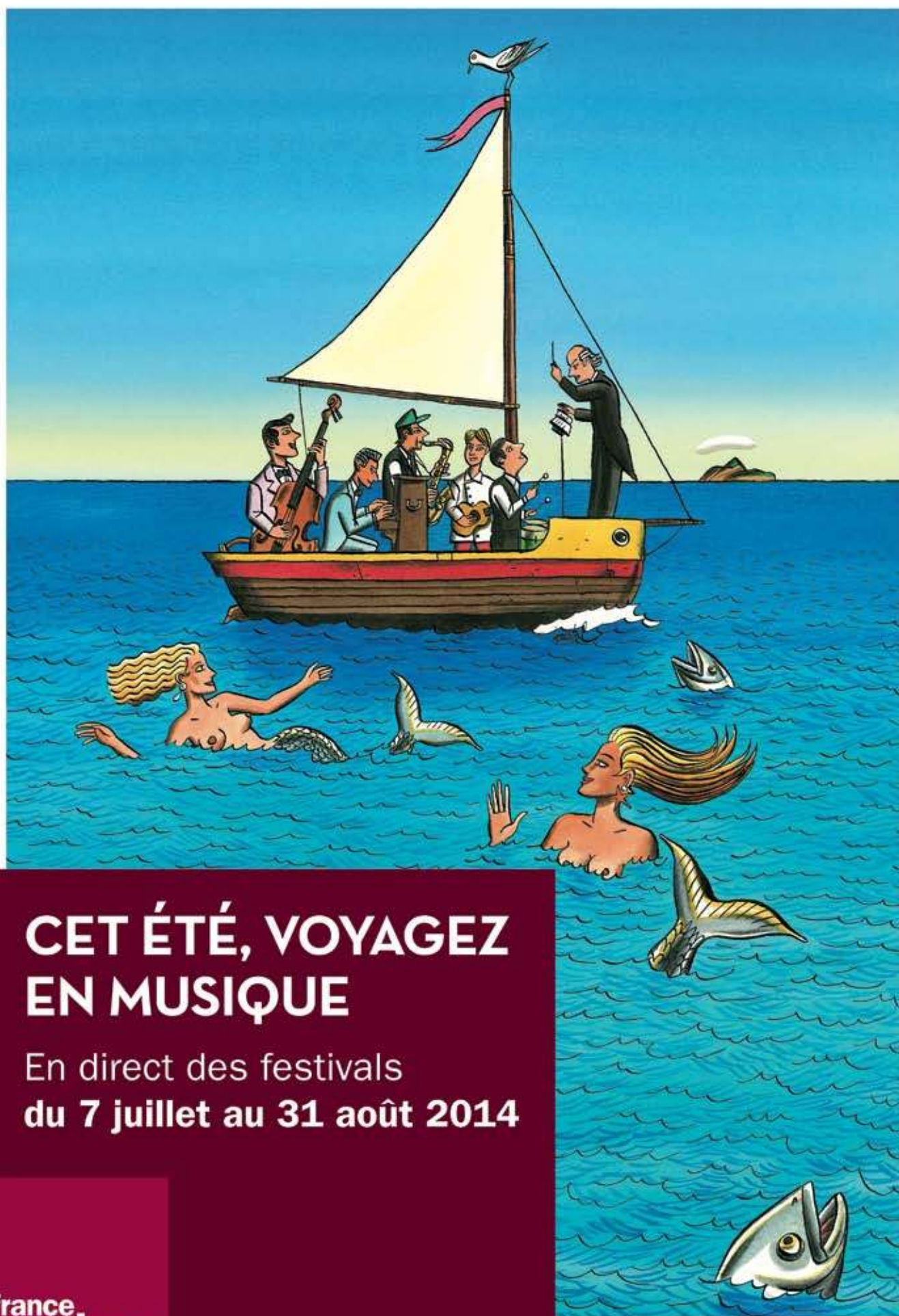
C'est fou ce qu'une trompette peut être capable du pire, même quand elle nous a offert le meilleur.

Toute la nuit on a entendu celle de Cody qui laissait filer sa plainte, un véritable brouillard gluant qui flottait sur Tremé et collait à tout : aux arbres, aux maisons, aux fous qui traînaient dans les rues. Chaque note qu'il nous balançait aux oreilles, Cody, nous atteignait comme une balle de revolver qu'aurait apporté avec elle le souvenir de Minnie, de ses yeux fermés, de ses cheveux collés par la vase et des quatorze trous dans sa robe en lamé bleu, les treize premiers bien alignés autour de son cœur, le quatorzième en plein milieu.

C'est bien dommage pour elle, ces quatorze trous, mais aussi c'est de sa faute...

Y'a dans l'existence, même dans celle de types dont la seule faute est de pas être nés blancs, des trahisons qui peuvent pas être pardonnées. ■

Corine Pourtau est romancière, nouvelliste et auteur pour la jeunesse. Implantée en Bourgogne, elle a écrit, entre autres, deux recueils de nouvelles, *Absences* et *Pour que demain vienne* (éditions D'un Noir Si Bleu). Son roman *Comme des poissons dans un aquarium* paraît ce trimestre en livre de poche chez Pocket.



CET ÉTÉ, VOYAGEZ EN MUSIQUE

En direct des festivals
du 7 juillet au 31 août 2014

france
musique

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr